

Armorial de la noblesse féodale du pays romand de Fribourg

Autor(en): **Vevey-L'Hardy, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **58 (1944)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745285>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Armorial de la noblesse féodale du Pays romand de Fribourg

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

Pont. — Famille de dynastes qui tire son nom de Pont-en-Ogoz, dans le district de la Gruyère, où se trouvent encore les ruines de son château. Connue dès 1139, elle s'éteignit au commencement du XVe siècle.

Le sceau scutiforme¹⁾ que Jocelin de Pont utilisa en 1250 montre: *un pont de trois arches crénelé et posé sur une onde* (fig. 10).

Dès lors, tous les sceaux donnent, sans exception: *une bande chargée d'un lion*; sceaux de: N.N., 1250²⁾; Jocelin, 1256 (2^{bis}); Wuillerme, 1275³⁾; Pierre, 1295 à

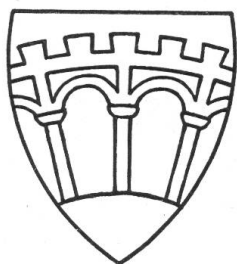


Fig. 10



Fig. 12



Fig. 11

1331⁴⁾; Marguerite, abbesse de la Maigrauge, 1425⁵⁾. Le même écu est encore donné par une pierre tombale du XIVe siècle se trouvant dans la chapelle de Pont en l'église d'Hauterive⁶⁾ (fig. 11) et par celle de Marguerite, morte en 1440, au couvent de la Maigrauge.

Deux fresques du XIVe siècle, en l'église d'Hauterive, donnent: *de gueules à la bande d'or chargée d'un lion d'azur*; cimier: *un lion issant d'azur, lampassé de gueules, crêté du même* (fig. 12).

La Zürcher Wappenrolle, vers 1340, donne, sans indication de nom, le même écu et comme cimier: *un écran échancré, aux armes. garni de touffes de plumes et posé sur un carreau d'or*.

L'armorial de Grünenberg, 1483, donne *la bande d'argent*; cimier: *un lion d'azur assis entre deux bâtons d'argent garnis d'une touffe de plumes de coq de sable*.

¹⁾ AEF: Titres de Pont, N^o 148. — GISV 96¹. — GAV, p. 554.

^{2bis)} AEF: Titres de Morat, N^o 288.

³⁾ AEF: Titres des anciennes terres. — GISV 96².

⁴⁾ AEF: Hauterive, I, suppl. 168; Titres d'Illens, N^o 125. — AEN: R 7, 2. — A T.: Baronnie de Vaud, 1, Bex. — GISV 96³, 96⁴.

⁵⁾ AEF: Stadtsachen A, N^o 163. — GISV 308².

⁶⁾ GAV, p. 554.

Le même écu est encore donné par la chronique de François Rudella, vers 1570¹⁾; par l'armorial de confrérie d'Arlberg, vers 1400, pour Rodolphe de Pont²⁾; par l'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865; etc.

La famille veveysane Proux (Probi), héritière de certains fiefs de Pont, porte depuis le XVe siècle les armes de Pont; une branche de cette famille, qui porte le nom de Preux, existe encore au canton du Valais.



Fig. 13. Armoiries de Jean de Prez peintes sur une grosse de 1478.

début du XVe siècle, et enfin en Savoie où elle s'éteignit au XVIIe siècle. Une famille du même nom, qui posséda la seigneurie de Crassier dès le XVIIe siècle, est originaire de Thonon et ne semble pas être de même souche que les ministériaux de Prez fribourgeois³⁾.

Les nombreux sceaux connus donnent presque tous: *coupé, le chef chargé d'un lion issant du trait* (fig. 14); ce sont ceux de: Etienne, 1294, 1295, 1306⁴⁾; Jean, 1324⁵⁾; Pierre, 1328; Richard, utilisés de 1333 à 1344⁶⁾; François, 1423⁷⁾. — Une pierre sculptée du XIVe siècle, se trouvant à Rue, donne⁸⁾ trois écus de Prez (coupé au lion) et l'écu de Vuillens (chevron).

Le sceau de Jean⁹⁾ 1491, donne le même écu et, comme cimier: *un ange issant, tenant des deux mains un phylactère sur lequel est une inscription illisible.*

Le rattachement de la famille lausannoise Vuillamoz aux sires de Pont-en-Ogoz est une fantaisie de généalogistes du XVIIIe siècle. Cette fable servit à obtenir pour Alphonse de Pont-Vuillamoz, au début du XIXe siècle, les avantages réservés en Autriche à la noblesse; il reçut, le 28 juillet 1845, le titre de baron avec confirmation des armoiries des sires de Pont; cette famille est actuellement éteinte quant aux mâles.

Les armoiries des anciens seigneurs de Pont furent adoptées au XVIe siècle par le baillage de Pont-Farvagny.

Prez. — Famille de ministériaux qui tirait son nom du village de Prez-vers-Noréaz dans le district de la Sarine. Connue dès le XIIe siècle, elle se ramifia en plusieurs branches que l'on trouve établies à Rue, à Bulle, puis à Lutry dès le

¹⁾ op. cit.: vol. I, p. 128, 441.

²⁾ op. cit.: p. 107.

³⁾ Voir: Les descendants des sires de Prez dans les Annales fribourgeoises 1916, pages 69—70.

⁴⁾ AEF: Hautcrêt 23, 30. — AEV: Oron 53. — GISV 99². — GISV 99².

⁵⁾ AEF: Titres de Rue, N^o 130.

⁶⁾ AEF: Hauterive, Prez, N^o 58; Part-Dieu, L 9, X 94. — A Abbaye de St-Maurice, Parchemins non classés. — GISV 99⁶, 100¹.

⁷⁾ AEF: Hauterive, Prez, N^o 22.

⁸⁾ GAV, p. 563.

⁹⁾ AEF: Titres de Corbières, N^o 33. — GISV 100³. — GAV, p. 563.

Un cachet¹⁾ utilisé en 1627 donne comme cimier: *un lion issant*.

Les émaux: *coupé d'or au lion de gueules issant du trait, et d'azur*, sont donnés par une peinture d'une grosse aux armes de Jean de Prez, de Corcelles-le-Jorat, 1478²⁾ (fig. 13). Une broderie se trouvant sur une chasuble aux armes de François de Prez, évêque d'Aoste, vers 1500³⁾, ainsi que les vitraux de la cathédrale



Fig. 14



Fig. 15

d'Aoste, vers 1500⁴⁾, donnent ces mêmes émaux, mais avec le chef remplacé par *un coupé*.

Bonarem de Châtel, veuve de Richard de Prez, se servit en 1344 d'un sceau⁵⁾ donnant un parti de Prez (coupé au lion) et de Châtel (une aigle éployée).

Le donzel Jean de Prez, châtelain d'Oron, portait, d'après son sceau⁶⁾ en 1311: *coupé, d'un lion issant du trait, et d'un fascé de quatre pièces* (fig. 15).

Pierre de Prez, donzel de Bulle, coseigneur de Saint-Martin (Veveyse), remplaça dans son sceau⁷⁾, en 1523, le coupé par *une champagne*.

Le donzel Jean de Prez, fils du chevalier Aymon, dans son sceau⁸⁾ utilisé de 1329 à 1348, remplaça au contraire le coupé par *un chef*.

Rue. — Famille de dynastes ayant possédé la seigneurie de ce nom. Connue dès 1115, elle semble s'être éteinte dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Il se



Fig. 16. Sceau de Jean de Rue, 1260



Fig. 17. Sceau de Rodolphe de Rue, 1250



Fig. 18. Sceau du bailliage de Rue, 1606

1) AEF: Fonds de Diesbach 1627. 2) AEF: Grosse de Corbières, N^o 88.
 3) Catalogo delle cose d'arte e di antichità d'Italia, Aosta, p. 63 ainsi que Archives héraldiques suisses, 1922, page 68.
 4) id., p. 22, 23, 25.
 5) AEF: Part-Dieu, X 95. — GISV 100².
 6) AEF: Titres de Rue, N^o 243. — GISV 99³. — GAV, p. 563.
 7) AEF: Collection du Mont. — GISV 100⁴.
 8) AEF: Moudon 45. — Oron 161, annexe. — A Abbaye de St-Maurice: Parchemins non classés. — GISV 99⁵. — GAV, p. 563.

peut cependant que les métraux de Rue (voir: Mestral de Rue) soient de même souche.

Rodolphe le jeune utilisa en 1234 un premier sceau¹⁾ rond dont le champ est chargé d'une roue à six rayons; un autre sceau²⁾ en amande du même personnage utilisé en 1247 et 1250 (fig. 17), ainsi que le sceau³⁾ de son fils Jean, employé en 1260, donnent: une roue à huit rayons (fig. 16).

La ville de Rue a relevé les armoiries de ses anciens seigneurs, soit la roue, mais posée sur un parti de gueules et d'azur. Nous les trouvons aussi comme armoiries du bailliage de Rue dès le XVI^e siècle. Elle figurent sur le plan de Fribourg de Martin Martini de 1606 (fig. 18).

Seiry. — Famille de ministériaux qui semble issue de la maison de Font. Citée pour la première fois en 1180, elle disparut vers 1400, ayant pris le nom du village de Seiry dans le district de la Broye.

Le chevalier Nicolas de Seiry, fils du chevalier Aymon, utilisa en 1309 un sceau⁴⁾ portant: un lion).

Treyvaux. — Famille de ministériaux des seigneurs d'Arconciel, portant le nom du village de Treyvaux, au district de la Sarine; connue dès le milieu du XII^e



Fig. 19

sⁱècle, elle s'éteignit après 1463. Une branche était, au XVI^e siècle, établie à Payerne dont elle était bourgeoise.

¹⁾ AEV: Oron 20. — GISV 101, 6.

²⁾ AT: Fossigni 1, 2; id., Baronnie de Vaud 25, Rue 1; voir: Les sires de Rue, par J. Gremaud dans: Archives héraldiques 1911, pages 14—20.

³⁾ id.: Baronnie de Vaud 25, Rue 2.

⁴⁾ A Ville de Payerne. — GISV 104⁵.

Odriot de Treyvaux, donzel, châtelain d'Arconciel, utilisa en 1327 un sceau¹⁾ donnant: *taillé, le chef chargé d'un coq issant du trait* (fig. 20); le même écu est aussi donné par les sceaux de: Ulrich, chevalier, 1347²⁾; Wuielleme, 1391³⁾; Jean, notaire, 1463⁴⁾.



Fig. 20

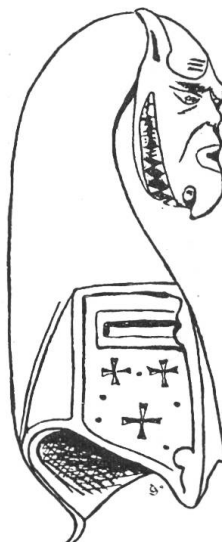


Fig. 21

Quatre fresques du XVI^e siècle se trouvant dans l'église d'Hauterive donnent les émaux: *taillé d'or au coq de sable crêté et barbé de gueules issant du trait, et de gueules*; ces fresques donnent deux cimiers différents, soit: *une tête de coq de sable,*

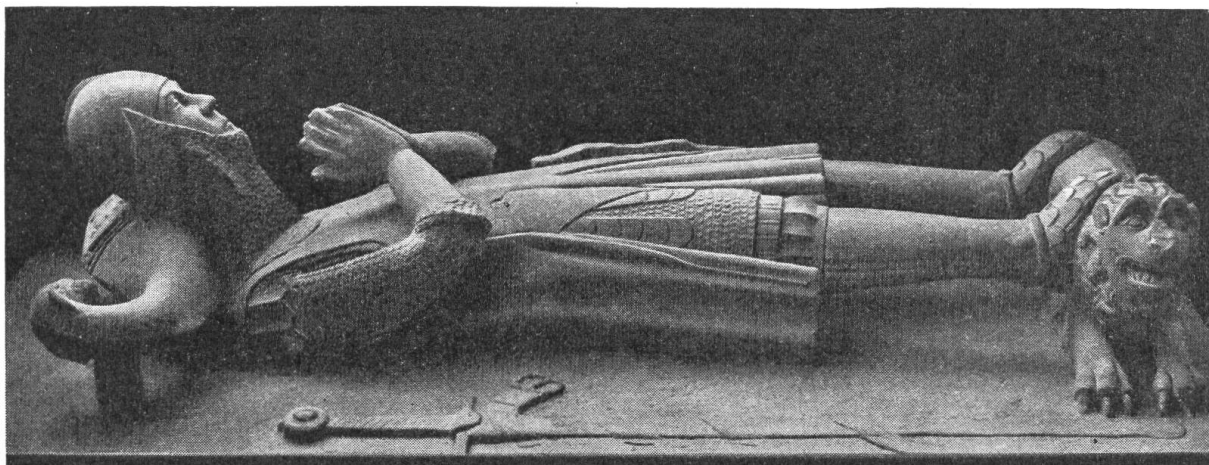


Fig. 22. Monument funéraire d'Ulrich de Treyvaux † entre 1347 et 1351 dans l'église de l'abbaye d'Hauterive près Fribourg.

le cou orné, de chaque côté d'une boule de . . ., et: *une tête de dragon, de sable, crêté de trois clochettes de . . .* (fig. 19), *vomissant des flammes*, sur une autre fresque.

Au-dessous de ces fresques se trouve le tombeau du chevalier Ulrich de Treyvaux, mort entre 1347 et 1351 (fig. 22 et 23); son écu ne présente aucune trace

¹⁾ AEF: Stadtsachen A, N^o 12. — GISV 107².

²⁾ AEF: Traités et Contrats, N^o 362. — GISV 107³. — GAV, p. 674.

³⁾ AEF: Hauterive, G 45.

⁴⁾ A Ville de Payerne. — GISV 124¹.

d'armoiries; par contre, son heaume est orné d'un cimier très intéressant: *une tête de dragon à masque humain*¹⁾ (fig. 21). A côté de son bras gauche on distingue les plis du lambrequin tombant du casque et sur sa droite sa grande épée²⁾ (fig. 23).

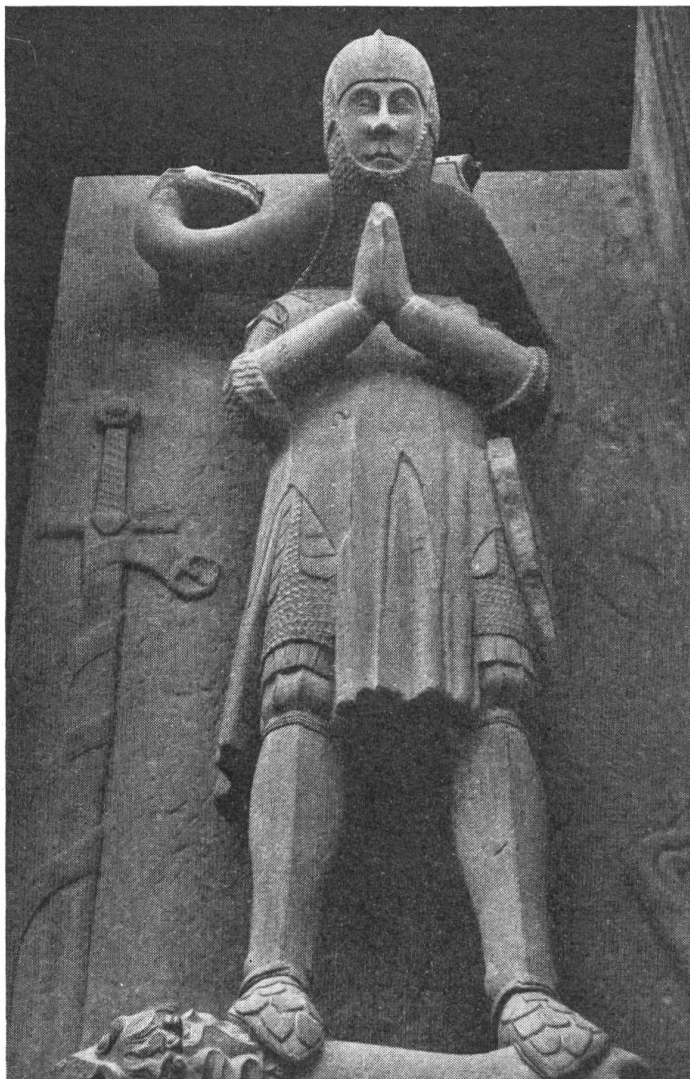


Fig. 23. Monument d'Ulrich de Treyvaux vu de face.

Jean de Treyvaux, curé de Romont, utilisa en 1337 un sceau³⁾ dans lequel il remplace le coq de son écu par *une licorne issante* ce sont les armoiries de la famille de Vuicherens (voir ce nom): peut-être sa mère en était-elle issue?

L'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne pour les Treyvaux: *taillé d'argent au coq de sable crété et barbé de gueules, et de gueules plain.*

(à suivre).

¹⁾ GAV, p. 674.

²⁾ Voir: Tombeau d'Ulrich de Treyvaux, par Max de Diesbach, dans le Fribourg artistique, 1893, pl. 23.

³⁾ GAV, p. 702, fig. 2332. — AEF: Collège, Z 23.